



Horticulture

PACA

n°2
15 Avril 2026



Référent filière & rédacteurs

Tatiana DENEGRİ

Astredhor

tatiana.denegri@astredhor.fr

Solène HENRY

Chambre d'agriculture du 06

sheny@alpes-maritimes.chambagri.fr

Jérôme COUTANT

Astredhor

jerome.coutant@astredhor.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

**Service Régional de l'Alimentation
PACA**

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Au sommaire de ce numéro

- [Synthèse des pressions par bioagresseur](#)
- [Oïdium](#)
- [Phytophthora](#)
- [Mineuses des boutons](#)
- [Mouches des rivages et du terreau](#)
- [Suivi Lépidoptères](#)
- [Thrips](#)
- [Auxiliaires des cultures](#)
- [Notes nationales biodiversité](#)



Synthèse des pressions observées par bioagresseurs du 9 mars au 15 avril 2026

Tendance: ↘ à la hausse ↘ à la baisse = stable

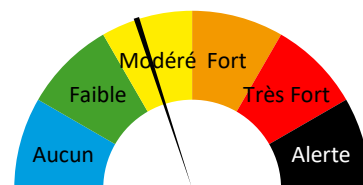
Bioagresseur	Niveau de pression	Cultures touchées
Bactériose	Faible	Erwinia : Calla (=83)
Botrytis	Faible	Renoncule, Rosier (= 83)
Fusarium	Faible	Lisianthus (= 83)
Mildiou	Faible	Limonium (= 83)
Oïdium	Faible	Rosier (= 83)
	Modéré	Muflier (= 83)
	Elevé	Renoncule (↗ 83)
Phytophthora	Elevé	Pivoine (= 83)
Rouille	Faible	Rosier (↘ 83)
Acarien	Modéré	Rosier (= 83)
Chenille	Faible	Alstroemeria (= 06, 83), Rosier (= 06)
Cicadelle	Faible	Alstroemeria, Calla, Giroflée, Renoncule (=83), Alstroemeria, Œillet, Pavot de Californie, Reine Marguerite (= 06), Muflier (=06-83),
	Modéré	Dahlia (= 83), Arum, Œillet (=06)
Cochenille	Faible	Limonium, Rosier (= 83)
Fourmi	Faible	Dahlia (= 83)
Mineuse des boutons	Elevé	Renoncule (= 83, ↘ 06)
Mouche mineuse	Faible	Gerbera (= 83)
Mouche des rivages	Faible	Lis (= 83), jeunes plants fleurettes diverses (= 06)
	Elevé	Lisianthus (= 83)
Mouche du terreau	Faible	Jeunes plants fleurettes diverses (= 06)
	Modéré	Lisianthus (↗ 83)
Pucerons	Faible	Alstroemeria, Dahlia, Muflier, Renoncule (= 83), Cerinthe, Pavot, Rosier, Muflier, Œillet (= 06)
	Modéré	Limonium, Lis, Rosier (↗ 83), Anémone (= 83 – fin de culture)
Punaises	Faible	Dahlia, Giroflée, Rosier (= 83)
Thrips	Faible	Alstroemeria (= 06, 83), Dahlia, Limonium, Renoncule (= 83)
	Modéré	Rosier (= 83)
	Elevé	Arum (= 06)
Thrips du feuillage	Faible	Alstroemeria, Lisianthus (= 83)
	Modéré	Arum (= 06)

Observations

Des attaques d'oïdium sont signalées sur 3 cultures dans le Var. La pression est forte sur une parcelle de renoncule en fin de culture, modérée sur Muflier et faible sur rosier. Cette maladie fongique est provoquée par différentes espèces de champignons selon la plante hôte. Les genres *Sphaerotheca* et *Erysiphe* sont fréquemment observés en productions horticoles.

Analyse du risque

L'alternance entre des nuits fraîches et humides et des journées plus chaudes et plus sèches favorise le développement de l'oïdium.




Gestion du risque



En situation de faible pression, l'emploi de produits de biocontrôle à base de *Bacillus subtilis*, d'hydrogénocarbonate de potassium ou d'huile essentielle d'orange peut être envisagé.

Ces produits sont inscrits dans la liste des produits de biocontrôle disponible sur le site

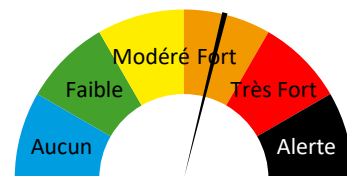
[Ecophytopic](#) 

Phytophthora

Observations

Des signalements ont fait état d'une pression élevée de cet oomycète sur 2 parcelles de pivoines dans le Var. Les premiers symptômes apparaissent sur une ou deux feuilles qui deviennent flasques, un début d'enroulement du limbe accompagné d'un jaunissement. L'évolution se poursuit par une pourriture avec un noircissement de la base des pétioles ou des tiges. Les racines sont atteintes par une pourriture humide et noire. Attention d'autres champignons du sol tels que *Rhizoctonia sp.* peuvent provoquer des symptômes similaires.

Analyse du risque



Gestion du risque

Le phytophthora persiste et survit dans le sol et dans les résidus de plantes ayant été contaminées au préalable. La lutte contre est donc avant tout préventive. Les mesures suivantes permettent de limiter son apparition : • Elimination rapide des plants atteints ou présentant des symptômes suspects. • Fertilisation et gestion de l'irrigation adaptées (éviter les excès d'azote et d'eau). • Limitation des densités de plantation ou de l'enherbement afin de ne pas créer des conditions d'hygrométrie favorables. • Rotation des cultures. • [Solarisation](#) envisageable afin de réduire les inoculum.



Observations

Depuis début mars, une parcelle de renoncules située à Hyères est fortement impactée par une mouche mineuse, *Phytomyza clematidis*. Les dernières récoltes d'une parcelle situées dans les Alpes-Maritimes ont également été fortement impactées. Les dégâts deviennent visibles au stade récolte, se manifestant par de multiples perforations des pétales, s'étendant de l'extérieur vers l'intérieur du bouton floral. À ce stade, le ravageur a déjà terminé sa nymphose et l'ouverture de la fleur permet d'observer une ou plusieurs pupes logées dans le réceptacle floral. Les premiers symptômes sont particulièrement discrets : un ou plusieurs trous bien ronds, de moins de 1 mm de diamètre, apparaissent sur les sépales alors que le bouton est encore fermé ou à peine ouvert. Dans un contexte de pression botrytis persistante, ces lésions constituent des points d'entrée favorables au développement du pathogène.



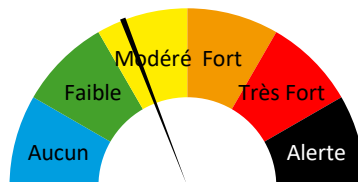
Mineuse des boutons dégâts sur fleur (CREAM)



Mineuse des boutons : pupe (CREAM)

Analyse du risque

Bien que la culture arrive en fin de cycle, le risque demeure très élevé sur la parcelle suivie dans le Var, menaçant sérieusement les dernières récoltes à venir.



Gestion du risque

Des mesures prophylactiques devront être mises en œuvre sur les prochaines plantations dès l'automne :

- Pose de filets anti-insectes.
- Désherbage et retrait des déchets végétaux.
- Détection précoce par piégeage sur plaques jaunes engluées.
- Repérage des trous sur sépales et retrait des boutons touchés.



Phytomyza clematidis, adulte (ASTREDHOR)

Observations

Une forte population de mouches des rivages est présente sur une parcelle de *Lisianthus* dans le Var. L'espèce la plus fréquemment rencontrée sous serre est *Scatella stagnalis*.

Cette espèce est également signalée dans une serre de multiplication de fleurettes dans les Alpes-Maritimes avec un niveau de présence faible. Sur ces 2 parcelles on retrouve également des mouches du terreau, ou sciarides avec respectivement des niveaux de pression modérés et faibles.



Mouche des rivages
Scatella stagnalis (<https://www.koppert.ca/>)

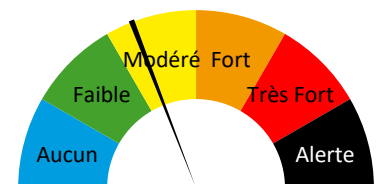
Analyse du risque

Les larves des mouches du terreau se nourrissent des racines des plants et peuvent par conséquent être à l'origine des pertes importantes notamment sur jeunes plants. Elles sont favorisées par des conditions humides. Les serres de multiplication sont particulièrement propices à leur développement.

Les mouches des rivages ne sont pas à l'origine de dégâts directs sur les plantes comme les mouches des terreaux. Les larves se nourrissent uniquement de matière organique en décomposition, d'algues et d'autres organismes unicellulaires. Les adultes peuvent cependant entraîner une dépréciation commerciale des fleurs et plantes avec leurs déjections. La présence de nombreuses mouches au niveau du substrat peut rendre les plantes en pots moins attractives pour les consommateurs. Plus problématique, ces mouches sont des vecteurs potentiels de champignons du sol tels que *Fusarium sp.* ou *Pythium sp.*



Mouche du terreau
(<https://www.insectesutiles.fr/>)



Gestion du risque

La lutte se concentre sur le sol ou le substrat, en ciblant spécifiquement le stade larvaire. Les méthodes employées sont similaires à celles utilisées contre les mouches des terreaux :

- Lutte mécanique : l'installation de panneaux jaunes englués permet de piéger les adultes et de limiter leur prolifération.
- Lâchers préventifs d'auxiliaires prédateurs : au niveau du sol, on peut introduire les acariens *Hypoaspis miles* (= *Stratiolaelaps scimitus*) ou *Macrocheles robustulus* ainsi que le coléoptère *Atheta coriaria*.
- Lutte curative : l'application de nématodes entomopathogènes tel que *Steinernema feltiae* est envisageable.



Des suivis sont effectués par piégeage phéromonal des mâles sur 5 espèces de lépidoptères dans le Var et les Alpes-Maritimes. Les comptage se font manuellement sur site ou à distance grâce à l'utilisation de pièges connectés dans le cadre d'un partenariat avec CAP 2020.

Spodoptera littoralis : 2 pièges en extérieur : 1 à Hyères (83) et 1 à Gattières (Producteur 06) - 2 pièges sous abris : 1 à Gattières (Producteur) et 1 à Puget-sur-Argens (Producteur 83)

Heliothis armigera : 2 pièges en extérieur : 1 à La Gaude (06), 1 à Hyères (83)

Chrysodeixis chalcites : 2 pièges en extérieur : 1 à La Gaude (06), 1 à Hyères (83)

Cacoecimorpha pronubana : 2 pièges sous abri : 1 à La Gaude, 1 à Hyères (83)

Duponchelia fovealis : 1 piège sous abri à Hyères (83)

Observations

Depuis la mise en place des pièges, le nombre d'individus capturés est nul pour *Spodoptera littoralis* quel que soit le site de piégeage.

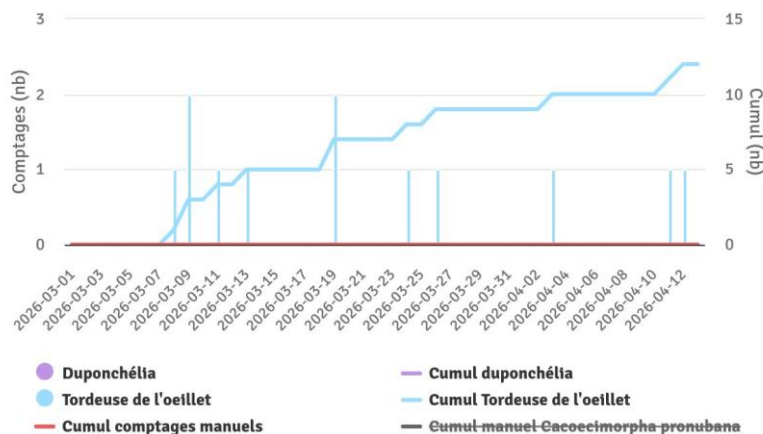
Le nombre de *Chrysodeixis chalcites* piégés est très faible sur les 2 sites : un individu à Hyères depuis le 1^{er} avril et 5 individus seulement depuis le 1^{er} mars à la Gaude.

Il en est de même pour *Heliothis armigera* avec 1 individu piégé depuis le 1^{er} mars uniquement sur le site de la Gaude.

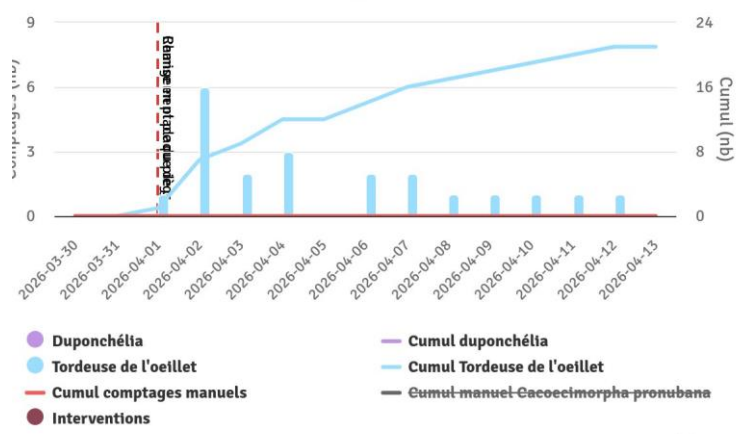
4 individus de *D. fovealis* ont été piégés depuis le 01/04/26 sur le site de Hyères.

La tordeuse de l'œillet, *C. pronubana*, enregistre le plus de captures avec 12 individus piégés depuis le 1^{er} mars sur le site de La Gaude et 21 individus piégés depuis le 1^{er} avril à Hyères.

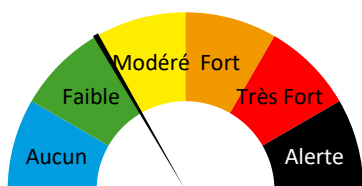
Synthèse des comptages Vision 534-C. pronubana06 du 01-03-2026 au 13-04-2026



Synthèse des comptages Vision 341-C.pronubana83 du 30-03-2026 au 13-04-2026



Le risque d'apparition de chenilles de *C. pronubana* dans les prochains jours est faible sur le site de la Gaude et modéré sur le site de Hyères.



Cacoecimorpha pronubana (Philippe Lebeaux©)

Gestion du risque

Niveau de risque	Observation type	Mesures à mettre en œuvre
Nul à faible	Aucune chenille n'est observée en culture et aucun papillon n'est capturé dans les pièges	Poursuivre la surveillance (tous les 3 jours) et mettre en place les mesures prophylactiques : <ul style="list-style-type: none"> - Positionner des pièges à phéromones après avoir identifié la ou les espèces présentes - Favoriser la présence des auxiliaires naturels - Effectuer des lâchers de trichogrammes en période à risque
Modéré	Attaques localisées par foyers ET chenilles de jeune stade larvaire (1cm maxi)	Sur un petit périmètre l'élimination mécanique des chenilles peut être réalisée. Environ 7 jours après un pic de vol, des applications répétées et de préférence en alternant les souches de <i>Bacillus thuringiensis</i> sont possibles. Le nématode <i>Steinernema carpocapse</i> contamine les chenilles via une bactérie symbiotique. Adaptez vos mesures en fonction de la taille du foyer.
Fort à très fort	Attaques généralisées OU chenilles de stade larvaire avancé	Le ravageur doit rapidement être contrôlé. Sont homologuées des spécialités de biocontrôle à base de virus spécifiques d' <i>H.armigera</i> et <i>S. littoralis</i> .



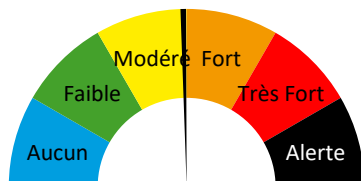
Chrysodeixis chalcites : de gauche à droite : adulte, œufs, chenilles (Source CREAM)



Observations

La synthèse des signalements par bioagresseur fait état de la présence de thrips sur plusieurs cultures. Les populations sont faibles sur Alstroemeria (= 06, 83), Dahlia, Limonium, Renoncule (= 83). Le niveau de pression est quant à lui modéré sur rosier (83) et élevé sur Arum dans les Alpes-Maritimes.

Evaluation du risque



Gestion du risque

La pose de plaques engluées bleues ou jaunes, juste au dessus de la culture, permet une détection précoce des thrips. Elles sont à retirer si trop d'auxiliaires se font piéger.

En préventif ou si les populations sont faibles, il est possible d'introduire des acariens prédateurs tels que *Neoseiulus cucumeris* ou *Amblyseius swirskii*. L'apport de compléments alimentaires à base de pollen ou de *Thyreophagus entomophagus* peuvent [favoriser l'installation des phytoséiides dans les cultures](#).

Des lâchers de *Stratiolaelaps scimitus* (*Hypoaspis miles*) ou *Macrocheles robustulus* sur le substrat/sol peuvent être intéressants, ces derniers se nourrissant des pupes de thrips.

Des lâchers de nymphes ou adultes d'*Orius laevigatus* ou d'*Orius majusculus* sont également envisageables lorsque les populations augmentent.

Il est possible d'appliquer des produits de biocontrôle à base de microorganismes et notamment de champignons.

La liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle (articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime) est téléchargeable sur le site [Ecophytopic](#)



B

Pour en savoir plus :

<https://www.astredhor.fr/data/info/50658-CR474.pdf>

Synthèse des observations du 09 mars au 15 avril 2026

Les auxiliaires, indigènes ou introduits, observés sur toutes cultures confondues sont reportés ci-dessous. Pour chaque auxiliaire (I=indigène et/ou L=lâché), sont mentionnés :

- le niveau de présence, • les cultures où ils sont observés, • les ravageurs ciblés

Crédit photo : *© Philippe Lebeaux, ** SCRADH, *** CREAM, **** Franklin Dlott



Aeolothrips sp.** (I)**

- Présence faible
- Alstroemeria
- **Thrips**



Anystis sp. (I)**

- Présence faible
- Alstroemeria, Dahlia
- **Divers petits arthropodes**



Chrysope* (I)

- Présence faible à modérée
- Limonium, Muflier, Rosier Pois de senteur
- **Pucerons, cochenilles**



Coccinelles* (I)

- Présence faible
- Giroflée, Rosier
- **Pucerons**



Coenosia (I)**

- Présence faible
- Giroflée, Lisianthus, Muflier, Renoncule
- **Aleurodes, mineuses, ...**



Feltiella* (I)

- Présence faible
- Rosier
- **Acariens**



Forficule* (I)**

- Présence faible à modérée
- Dahlia, Giroflée
- **Divers petits arthropodes**



Opilion* (I)**

- Présence faible
- Alstroemeria, Giroflée
- **Pucerons, cochenilles, gastéropodes,**



Parasitoïdes pucerons* (I/L)

- Présence faible
- Lis, Muflier, Renoncule, Rosier
- **Pucerons**



Phytoseiulus persimilis* (L)

- Présence faible à élevée
- Rosier
- **Acariens**



Phytoséiides* (L)

- Présence faible à modérée
- Rosier
- **Acariens, thrips, aleurodes**



Syrpe adulte* (I)

- Présence faible à modérée
- Calla, Renoncule, Rosier
- **Pucerons**

Les 'Notes nationales biodiversité', publiées par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), mettent en avant les bonnes pratiques agricoles concourant au maintien de la biodiversité dans les agroécosystèmes.

Elle sont accessibles en ligne en cliquant sur les vignettes suivantes :



Le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi.

Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.



Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Solène Henry, **Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes – CREAM**
Tatiana Denegri, **ASTREDHOR**
Jérôme Coutant, **ASTREDHOR**



Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été transmises par les partenaires suivants :

ASTREDHOR
Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes
CREAM – UMRA Fleur Azur
Philaflor
Producteurs varois
Producteurs Maralpins
Terres d'Azur



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA